

\_Lettera\_N\_3775

Al conte Louis-Antoine Colle

\*Turin, 13 déc[embre] 1882 Mon très cher et Bon Ami,

Dieu soit bènì dans les roses toutes; et dans les épines.

Après avoir si longtemps attendu, enfin toutes les choses ont été réglées, et malgré le retard le Bref est parvenu et la sainte bénédiction du Pape vous a été envoyée.

Maintenant vous me demandez une chose dont je [ne] voudrais pas parler, mais pour obéissance je vous la dirai tous simplement. Vous me dites: "Veuillez me dire en toute confiance ce que je dois donner pour ce document à la chancellerie du Vatican. Je ne veux pas que cela vous coûte aucun frais".

Or je vous amuserai avec l'histoire de l'affaire. Le St-Père [n'] a jamais pré-tendu de l'argent de moi dans des cas semblables. Cette fois le Souverain Pontif[e] m'a dit plusieurs jours: c'est tout fait. Il faut seulement que vous passiez | chez son Eminence le Secrétaire d'État. Ce[lui]-ci me disait toujours. C'est tout fait, mais on ne me donnait pas le Bref.

Enfin mon procureur général à Rome se présenta au Cardinal Jacobini en lui demandant clairement raison de la chose. Alors il a répondu qu'on devait douze mille francs. On a fait des réclames; on a cherché de parler au St-Père, et enfin on [a] réduit la somme à six mille fs. Ensuite le chargé de cette affaire a bien voulu la sua porzione en disant qu'on lui devait la taxe de 500 fs. Pour lever tous les em-barras et tous retards j'ai fai[t] payer tout ce qu'on a dû payer, c'est-à-dire: 6500 fs.

Mais D. Bosco voulant faire la chose en seigneur se trouva dans la misère et vous a demandé la charité; et vous, sans doute inspiré par le bon Dieu, vous avez lui avez envoyé précisément six mille francs. Maintenant a été tout payé, et vous [ne] devez | plus rien à personne du monde [h]or[s] de la patience que D. Bosco a bien vous fait exercer pour lire cette histoire.

Bonjour, mon cher Mr le comte, et mon Ami en Dieu pour toujours. Que la S.te Vierge vous protège, Madame la comtesse Colle, et vous conserve en bonne santé tous les deux longtemps et enfin vous donne, mais aussi à moi avec vous, la gloire du paradis avec notre bien-aimé Louis à jamais. Ainsi soit-il.

Veuillez prier aussi pour ce pauvre prêtre qui vous [sera] toujours en J. Ch.

Affectueux comme fils

Abbé Jean Bosco